

le mot corps étranger des objets venus de l'extérieur, pénétrant dans la vessie soit par une voie anormale (par exemple un coup de feu suivi de la pénétration d'un projectile, d'une pièce d'équipement, etc.) ; ou lorsque le sujet tombe sur des objets pointus ; des pessaires quand la cloison vésico-vaginale se perforé par ulcération ; diverses substances avalées et qui sont sorties de l'intestin après perforation) ; ou bien les corps étrangers introduits par l'urèthre :

Cette dernière étiologie est très fréquente ; chez les hommes, ce sont des fragments de sondes, de bougie ou d'objets semblables brisés dans la vessie qui forment le plus grand contingent. Chez les femmes, en cherchant à provoquer l'avortement, une fausse manœuvre introduit parfois des instruments par l'urèthre ; mais c'est surtout pour des plaisirs inavouables que des objets sont introduits dans l'urèthre. Comme chez la femme, l'urèthre est beaucoup plus court que chez l'homme, que ses appétits génésiques sont vifs et sa curiosité démesurée, on trouve dans la vessie de la femme beaucoup plus fréquemment que chez l'homme des objets introduits par onanisme ; le plus souvent ce sont des épingles à cheveux, des étuis, des cure-dents, des limes à ongles, etc. On rencontre d'ailleurs aussi des hommes qui présentent cette singulière aberration du sens génital. Nous avons eu un garçon à notre clinique qui s'introduisit un fruit de conifère dans l'urèthre et qui par frictions légères le fit pénétrer jusque dans la vessie. Ce sont enfin des porte-plumes, des crayons, des bâtons de cire, des manches de pinceau etc. qui jouent le même rôle chez l'homme que les objets de toilette chez la femme.

Symptômes. — Les symptômes qui indiquent la présence d'un corps étranger, varient selon sa forme et sa consistance. Un médaillon — Civiale en a retiré un de la vessie — provoquera simplement les symptômes d'un calcul vésical ; un objet dur et très pointu provoquera des douleurs violentes, des envies d'uriner, de l'hématurie, de la dysurie. Quel que soit le corps étranger, il ne tarde pas à amener un état catarrhal de la vessie, s'accompagnant souvent d'ulcérations et parfois même de perforations ; le catarrhe de la vessie est cause que la surface du corps étranger s'incruste ; il se forme ainsi une volumineuse concrétion, et on se trouve encore en présence des symptômes de la pierre ; quand le malade ne donnera pas des renseignements suffisants, lorsque même il cherche à induire le médecin en erreur on ne pourra faire le diagnostic qu'après l'extraction.

Traitement. — Pour extraire les corps étrangers de la vessie, on a inventé des instruments fort ingénieux ressemblant aux lithotriteurs ; nous n'en reproduisons dans nos figures que l'extrémité vésicale. Lors-

qu'il s'agit d'objets longs et minces (comme des débris de sonde, etc.), on les saisit avec la pince de Robert-Collin dans le sens de la longueur, et on peut leur faire franchir l'urèthre facilement ; pour les corps longs et mous on peut prendre l'instrument de Mercier (fig. 234) qui saisit le corps et le courbe. Pour les aiguilles, les fils de fer, on peut se servir de l'instrument de Leroy qui saisit l'objet avec un crochet ;

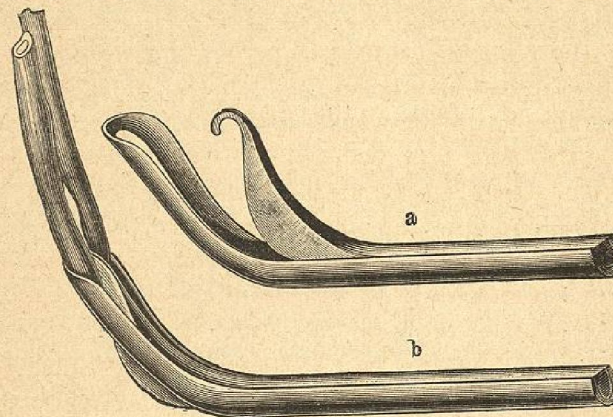


Fig. 234. — Extracteur de Mercier.

quand ce crochet est attiré, il met l'objet en contact avec le canal de l'instrument, puis au moyen d'une vis, l'objet est plié et enfin il entre complètement dans le canal de l'instrument et peut être extrait de cette façon (fig. 235). Chez la femme, la pince à polype suffit souvent. Lorsque les corps étrangers sont moins durs, comme par exemple les bâtons de cire, le meilleur moyen est de les broyer. Si ni l'écrasement



Fig. 235. — Extracteur de Leroy.

ni l'extraction ne sont possibles, on fait la taille : chez l'homme, la taille médiane ou hypogastrique si les dimensions de l'objet l'exigent ; chez la femme la taille vaginale.

§ 3. — Cystites.

Nous comprenons sous ce nom toutes les formes d'inflammation de la vessie, de sorte que le catarrhe vésical, cystite muqueuse, ne for-